

## **Les RAISINS -- dimanche 6 octobre 2013**

Organisateurs : Jacques Héraut et Claude Peker,

Rédacteur : Claude PEKER

### **La « sortie des raisins », sans les raisins, disent les méchantes langues.**

En effet, contrairement à l'habitude qui consiste à parcourir les routes du Beaujolais (comme s'il n'y avait des vignes que dans le Beaujolais !) en cette période automnale, les organisateurs ont souhaité faire découvrir un autre panorama, mais il faut bien le reconnaître assez dépourvu de vignobles ( probablement cas unique en France !).

Les vignobles, et non des moindres, n'étaient pas très éloignés et accessibles l'après-midi pour les courageux, ou plus exactement ceux qui étaient en manque, qui pouvaient donc sillonner les premières côtes du Rhône dont Saint Joseph, Condrieu , Côtes rôties et les vins de Vienne en empruntant la 86 pour le retour vers la capitale des Gaules.

Pour les autres, ils avaient au moins apprécié les raisins, ou plutôt le résultat de leur passage au pressoir, à l'apéritif et au cours du repas pris à l'auberge de Préjeurin à Echalas.

Par vengeance, moult bouteilles ont été consommées par les 70 participants, du Montagnieu à l'apéritif au Saint Joseph 'cuvée Cambé'. – il s'agissait là des frères Cambérobéro qui ont joué au rugby à La Voulte il y a quelques décennies et lesquels semble-t-il n'ont pas oublié les 3<sup>ème</sup> mi-temps bien arrosées à l'époque où ce sport n'était pas encore professionnel -

En définitive, il semble malgré tout que « les Raisins » n'ont pas été dévalués par le livre de route qui guidait les 34 voitures, plus ou moins anciennes, à partir de Craponne dans la vallée de l'Izeron et de l'hôtel 'le Longchamp' (pour finir à midi au 'haras' de Préjeurin en utilisant les chevaux vapeur fallait quand même le faire) en passant par Thurins, capitale de la framboise où les serres s'étendent à perte de vue. Puis une alternance de prairies et de sous bois, des lignes droites et plates assez rares, permettaient de passer dans la vallée du Gier, de remonter ensuite vers le massif du Pilat afin de dominer la situation à Echalas où la vue circulaire était assez remarquable malgré un ciel légèrement couvert.

A l'auberge de Préjeurin, spécialisée dans la viande de taureau, les frères Barbati accueillèrent chaleureusement les participants avec un apéritif bien fourni et bien mérité en présence de Madame le Maire d'Echalas, accompagnée d'une partie de son conseil municipal.

Une 'gardianne de taureau' fut servie à la satisfaction de la plupart des convives, à l'exception de ceux, opposants à la tauromachie...qui préfèrent le bœuf.

En tout cas pour ces derniers, que les organisateurs repentis souhaitent très peu nombreux, cette sortie dut être extrêmement frustrante car sans raisins et avec un repas de taureau que reste-t-il des traditions ? Tout fout le camp.